

le rôle de l'ordinateur dans l'édition critique des textes cris

par H. Christoph WOLFART

Université du Manitoba

La riche littérature orale des Indiens cris du Canada est loin d'être un objet de musée : elle continue d'être narrée dans ses formes anciennes¹ et avec son contenu et son contexte traditionnels².

Cependant, l'âge moyen des individus monolingues cris croît continuellement, et l'apparition d'un bilinguisme presque universel semble défavorable à la survivance d'une littérature orale traditionnelle. Il reste à voir si l'introduction de la télévision, qui n'a eu lieu dans certaines parties du territoire cris que dans les deux années passées, aura des effets graduels ou violents.

.La littérature cris

Plusieurs dialectes importants du cris sont parlés de la côte ouest de la Baie James jusqu'au pied des Rocheuses. Le degré exact d'affinité entre le "cris de l'est" (sur la côte est de la Baie d'Hudson) et le montagnais reste une question controversée³. Mentionnons seulement la publication récente de plusieurs collections de textes montagnais (surtout par José MAILHOT et le

¹ Cf. WOLFART 1973a 1.3.

² Cf. PRESTON 1975 et DARNELL 1974.

³ Voir, par exemple, DRAPEAU et al., 1975.

Laboratoire d'Etudes Amérindiennes au Québec) qui sont éminentes à la fois par leur qualité et par leur accessibilité, en style et format, au public général.

Des contes cris en anglais ou en français ont été publiés dès la dernière partie du 19^e siècle. Les mérites du *Journal of American Folklore* sont bien connus, et plusieurs anthologies populaires, dont une au moins dédiée entièrement au cris⁴, contiennent des contes en cette langue. Cependant, la plupart de ces "textes" ne sont même pas des traductions proprement dites de textes cris, car ils ont été recueillis en anglais ou en français, et beaucoup d'entre eux doivent être considérés comme rien d'autre que des résumés. Même dans les versions plus longues, on trouve une abondance de problèmes. Par exemple, quelques-unes ont été "expurgées" afin d'épargner au lecteur les "obscénités" (obscénités d'un point de vue victorien et surtout européen, bien entendu), et presque toutes ont subi des modifications extensives faites par les présentateurs. Enfin, même si le contenu général d'un texte est préservé, le style de la version anglaise ou française est tellement remanié qu'il ne reste que bien peu de sa forme littéraire originale.

Pour que les éditions critiques des littératures indigènes soient adéquates, il faut que la traduction soit à la fois littéraire et littérale. Par conséquent, il ne suffit pas de publier des contes recueillis en anglais ou en français : le texte original est indispensable. Les seuls textes cris qui satisfassent à ce critère fondamental sont un petit ensemble inclu par PETITOT dans son *Traditions indiennes du Canada nord-ouest* publié pour la première fois à Alençon en 1886, et les deux tomes monumentaux de *Sacred stories of the Sweet Grass Cree* (1930) et *Plains Cree texts* (1934) présentés par Leonard BLOOMFIELD. La collection de BLOOMFIELD présente les deux principaux genres indigènes des textes cris **ācimōwina** correspondant à peu près aux textes historiques événementiels et **ātayōhkēwina** correspondant aux textes exclusivement littéraires.

Depuis 1967 j'ai enregistré de nombreux autres textes littéraires et historiques, surtout dans la région des Cris de la Prairie. Je vais esquisser les méthodes de transcription et de présentation que j'utilise dans cette nouvelle collection, en insistant tout particulièrement sur le rôle de l'ordinateur dans l'étude des textes oraux.

⁴ CLAY 1938 ; à noter que les « Cris » de STEVENS 1971 parlent ojibwa (cf. WOLFART 1973b).

Préparation d'une édition critique

L'édition critique de textes oraux, dans n'importe quelle langue, n'est pas exempte des exigences normales de la description scientifique : absence de contradictions, exhaustivité, et économie.

Lorsqu'on prépare l'édition d'un texte dans une langue sans orthographe traditionnelle⁵, l'aspect le plus important est l'emploi d'une orthographe conséquente. Il faut un seul symbole pour un seul son. Les étudiants de la littérature cris ont le bénéfice du précédent solide des deux tomes de BLOOMFIELD; il n'a été nécessaire que de faire des substitutions mécaniques mineures (**ē, o, c** pour les **ä, u, ts** de BLOOMFIELD).

Il est extrêmement difficile avec des moyens purement manuels de vérifier l'uniformité de la transcription; un index préparé par l'ordinateur, au contraire, permet une vérification presque immédiate des occurrences multiples de la même forme. Dans le *Projet Linguistique Cris*, la mise en évidence des erreurs typographiques n'a pas été le moindre des services rendus par les index.

L'uniformité, cependant, n'est pas le seul but. Dans les textes de BLOOMFIELD, par exemple, on trouve des variations dans la présentation de quelques mots, et mes enregistrements de nouveaux textes cris sur le terrain ont confirmé le fait que ce type de variation est caractéristique de la structure linguistique et textuelle cris plutôt que particulier aux textes de BLOOMFIELD. Evidemment, la variation doit être enregistrée avec la plus grande fidélité.

Cependant les problèmes liés à l'exhaustivité de la présentation sont encore plus difficiles. Les lapsus, par exemple, se trouvent très souvent dans toute parole spontanée et puisqu'ils révèlent l'opération et le conflit des règles, ils sont d'un intérêt linguistique capital. Leur importance littéraire se trouve dans les indices qu'ils donnent des directions alternatives dans lesquelles le texte oral peut se développer. Fréquemment, en outre, le narrateur s'interrompt au milieu d'un mot ou d'une phrase et recommence. Plutôt que de supprimer ces anacoluthes, il faut les inclure dans l'édition de la même façon que, en éditant des manuscrits classiques, on indique les variantes dans l'apparat critique. Heureusement, l'ordinateur peut résoudre le problème épineux de la pagination des notes explicatives.

⁵ Le système d'écriture syllabique cris est exclu principalement pour des raisons pratiques.

Le principe d'économie, loin d'être un phénomène stable, est relatif à un certain contexte. Lors de la préparation d'une édition critique on s'accorde pour considérer comme extrêmement coûteuse (en effort, temps et argent) une transcription en deux étapes consistant à dactylographier les notes manuscrites, puis à préparer une version typographique à partir du texte dactylographié. L'un des avantages de l'ordinateur est sa capacité de produire automatiquement le texte de la deuxième étape si la transcription initiale a été réalisée sous une forme lisible par machine (habituellement sur bande ou disque magnétique). Ainsi, une fois le texte établi, aucune manipulation humaine n'est nécessaire. Aucune erreur nouvelle ne sera donc introduite dans la typographie automatique.

La précision considérablement accrue du texte imprimé (surtout s'il s'agit de matériaux avec lesquels le typographe n'a aucune familiarité) est le principal avantage de l'emploi de l'ordinateur. Du point de vue pratique, non seulement on évite entièrement une étape importante (la transcription du manuscrit dactylographié en une version typographique) mais encore on gagne une grande flexibilité de manipulation des textes qui rend beaucoup moins intimidantes les tâches inévitables de la correction et de la révision.

Cette technique comporte un troisième avantage important : le texte, une fois mis en forme lisible par machine, peut être utilisé pour une grande variété de fins, y compris certaines que l'on n'avait pas envisagées au début du projet. Par exemple, on pourra préparer un index de mots, un index inverse de mots, et une concordance (c'est-à-dire, un index où chaque mot est présenté dans son contexte) qui sont utiles à la fois pour des études linguistiques et littéraires. Un autre exemple : n'importe quel sous-ensemble pourrait être choisi dans un ensemble de textes - même par des critères qui ne seront inventés que longtemps après que l'édition originale aura été publiée. En outre, l'existence d'une collection de textes lisible par machine aidera grandement aux études de distributions de sons ou d'éléments morphologiques particuliers. Finalement, les textes constitueront un corpus sur lequel on pourra mettre à l'épreuve des hypothèses linguistiques.

Textes cris.

Notre expérience avec les textes cris a montré la valeur de la plupart des applications secondaires du travail sur ordinateur mentionnées ci-dessus⁶. Nous avons préparé deux types d'index (en ordre habituel et inverse, cf. illustrations 1 et 2), une concordance textuelle (illustration 3), des études statistiques de distributions phonologiques; surtout, ces textes ont été exploités pour évaluer automatiquement des règles morphophonologiques.

La charge cruciale et irritante de la transcription initiale de notes manuelles en une version dactylographiée est considérablement soulagée par l'emploi des terminaux et de la programmation qui y est associée. On doit évidemment éviter à tout prix les cartes perforées. L'emploi des terminaux offre des facilités pour la correction et la révision qui surpassent de beaucoup celles de machines à écrire ordinaires : mots, lignes, ou même ensembles de lignes ne sont pas plus difficiles à effacer, à ajouter ou à modifier qu'un simple caractère (voir illustration 4 pour un exemple de la transcription initiale). Le clavier des terminaux est presque identique à celui des machines à écrire ordinaires, et le nombre limité de conventions et de commandes spéciales qu'il faut connaître, s'apprennent facilement en quelques jours.

Même si on désire des textes dont les formats différents sont appropriés à des utilisations diverses, il est nécessaire de conserver un fichier-maître dans un format désigné pour les corrections et pour d'autres opérations internes au projet. Ce format des matériaux destinés à la machine est totalement distinct du format des matériaux destinés au chercheur. Alors que le premier est exclusivement limité aux tâches internes du projet, le second sert à la présentation préliminaire des textes et comme "avant-première" de leur format de publication éventuelle.

Le caractère saillant de ce *format de présentation* est la synchronisation du texte cris avec sa traduction anglaise. Idéalement, l'édition critique devrait présenter le texte original sur une page et sa traduction sur la page d'en face (voir illustrations 5 et 6). Naturellement, cela cause des

⁶ Tous les programmes mentionnés dans cette communication sont écrits en PL/I pour la IBM 370/158. On peut se les procurer en s'adressant à l'auteur, Département d'Anthropologie, Université du Manitoba, Winnipeg, Canada. Je suis reconnaissant à MM. F. PARDO et J.C. McCONNELL. pour leur rôle essentiel dans la réalisation de ces programmes. Je remercie en outre mes amis francophones qui ont bien voulu m'aider à la préparation de la version française de cette communication. Mes recherches sur ce problème ont été subventionnées par le Conseil des Arts du Canada et par la Faculty of Graduate Studies de l'Université du Manitoba.

problèmes difficiles pour la dactylographie comme pour la typographie parce que les paragraphes (ou n'importe quelle autre unité de synchronisation choisie) sont souvent de longueurs inégales. Dans nos exemples, ce problème universel est aggravé par l'inclusion temporaire de notes explicatives dans le texte. Heureusement, ce n'est plus le chercheur mais la machine qui doit résoudre le problème de la synchronisation.

On ne peut pas énumérer ici tous les choix qui sont disponibles dans notre système de traitement de textes. Le système entier (en combinaison avec un système de traitement du lexique et un système d'analyse flexionnelle est présenté en détail dans *Automation in Linguistic analysis* par WOLFART et PARDO (parution prévue pour 1978). En ce qui concerne le format de présentation, les phrases peuvent être indexées par des numéros de phrases absolus (comme dans nos illustrations), par des numéros de paragraphe, ou par deux combinaisons différentes de numéros de phrases et de paragraphes. La synchronisation, trait essentiel de ce système, peut être obtenue par paragraphe (voir illustration 6) ou par phrase (voir illustration 5). Finalement, les numéros d'ordre sont essentiels dans certains cas et doivent donc rester visibles (comme dans l'illustration 5); pour d'autres cas ils ne sont qu'un embarras et ils peuvent être omis entièrement (comme dans l'illustration 6) dans la version imprimée.

En conclusion, la réalisation d'un système de programmes d'ordinateur pour le traitement de la littérature orale réduit considérablement les tribulations inévitablement associées à l'édition critique de textes oraux.

1	*S0167-23						
MISTASINIYAH							
1	*P0208-15						
MISTASKOSIITRW							
2	*S0315-45	*S0315-46					
MISTASKOSIIMINA							
6	*S0177-02	*S0178-28	*S0178-36	*S0315-13	*S0315-20	*S0315-26	
MISTASKOSIIMINAAN							
1	*B1144-20						
MISTASKOSIIMINAM							
5	*B1162-18	*S0177-06	*S0178-30	*S0315-27	*S0315-02		
MISTATEEW-AWAASIS							
1	*S0204-04						
MISTATEEWAASIS							
1	*S0203-41						
MISTATINWAK							
1	*P0122-23						
MISTAY							
1	*P0106-40						
MISTEE							
1	*S0100-18						
MISTEK							
	*B0613-04	*B0893-22	*B1020-19	*B0920-21	*B0920-22	*B0921-01	*B0921-17
	*B0922-04	*B0922-09	*B0993-18	*B0994-12	*B1046-19	*B1090-15	*B1091-05
	*B1104-10	*B1104-10	*B1125-03	*B1137-24	*B1142-11	*B1145-09	*B0876-33
	*P0038-03	*P0128-09	*P0158-16	*P0270-37	*P0272-24	*P0274-05	*P0286-16
	*P0286-20	*S0035-40	*S0048-08	*S0048-11	*S0048-30	*S0049-08	*S0055-01
	*S0090-46	*S0109-34	*S0166-45	*S0203-44	*S0239-13	*S0239-19	*S0250-36
44	*S0261-07	*S0261-07					
MISTIKO-WANEHTKAN							
1	*S0163-22						
MISTIKO-WANIHKANAM							
1	*B0739-04						
MISTIKO-WANITHKANAW							
1	*P0106-35						
MISTIKOM							
1	*S0310-21						
MISTIKOMK							
	*B0630-18	*B0673-17	*B1045-11	*B1138-18	*B1139-22	*P0014-10	*P0030-02
	*P0030-24	*P0038-02	*P0094-33	*P0194-04	*P0270-40	*P0280-09	*P0290-15
	*P0290-22	*P0292-14	*P0300-07	*S0008-20	*S0022-04	*S0054-18	*S0179-35
26	*S0179-44	*S0299-16	*S0311-28	*S0316-08	*S0316-15		

INVERSE INDEX: BLCMPFIELD TEXTS, TXTBCT00 (MCN002411), 4 MAY 1973

	*B1132-22	*B1132-23	*B1132-26	*P0054-34	*P0114-36	*S0267-13	*S0267-16
23	*S0267-22	*S0267-25					
		MISTIKOTIK					
2	*B0993-03	*R0993-03					
		NIITIMOTIK					
1	*S0223-74						
		NOQHTEF-KIYOOTIK					
1	*S010-23						
		KAAM-KITOTIK					
1	*P0126-05						
		EEH-KIIM-PITCISOTIK					
1	*S0123-24						
		KITOTIK					
5	*B0152-05	*P0804-07	*S0144-18	*S0303-14	*S0320-14		
		MIIM-KA-KITOTIK					
1	*S0041-38						
		KIKA-KITOTIK					
1	*B0704-17						
		KAAM-KITOTIK					
1	*S0067-36						
		MIIM-KITOTIK					
4	*B1055-10	*B1059-12	*B1059-14	*P0260-05			
		NI-MIIM-KITOTIK					
1	*B1143-13						
		NOCH-KITOTIK					
1	*B1132-16						
		KI-KITOTIK					
1	*S0041-46						
		NIKITOTIK					
2	*B0782-17	*S0146-47					
		MISTIK					
	*B0613-04	*B0893-22	*B0920-19	*B0920-21	*B0920-22	*B0921-01	*B0921-17
	*B0922-04	*P0922-09	*B0993-18	*B0994-12	*B1046-19	*B1090-15	*B1091-05
	*B1104-10	*B1104-10	*B1125-03	*B1137-24	*B1142-11	*B1145-09	*P0026-33
	*P1038-03	*P0128-09	*P0158-16	*P0270-37	*P0272-24	*P0274-05	*P0286-16
	*P0286-20	*S0035-40	*S0048-06	*S0048-11	*S0048-30	*S0049-08	*S0055-01
	*S0090-46	*S0109-34	*S0166-45	*S0203-44	*S0239-13	*S0239-19	*S0259-36
44	*S0261-07	*S0261-07					
		PIINISTIK					
2	*B0725-26	*B0920-02					
		EE-MIICCEETISTIK					
1	*B0690-01						

*80921-01 NIISTA NITEENTAPIN MISTIK.
 *80921-17 EEKWAH MISTIK TAAPISKOOC OOTAH ASTAAMEEM OSIIMA.
 *80922-04 NITEENTAPIN AWA MISTIK.
 *80922-09 NIPIY: SAKAANK PIKW EEM-NAMATINAK MISTIK; KIISPIN PATINAKIH, NKA-YAAMASKEEMEN. ..
 *80993-18 PIYISK NPAKATAMAM OOM OOMAYAYIW MISTIK AWA.
 *80994-12 KNAYASK EEM-ISINAAKOSIT; MISTIK NAATWAANAM.
 *81046-19 MISTIK BEKW OOTINANIYINA.
 *81090-15 MISTIK OTINAM.
 *81091-05 EEKOSI MISTIK OTINAM WISAHKEECAANK, EE-WIIM-NIPAMAAT.
 *81104-10 MISTIK OTEEM DCI CIISTAMHEEM MISTIK WISAHKEECAANK.
 *81104-10 MISTIK OTEEM DCI CIISTAMHEEM MISTIK WISAHKEECAANK.
 *81125-03 MISTIK OTEEM DCI CIISTAMHEEM MISTIK WISAHKEECAANK.
 *81137-24 NIHTINAM OPAKAMAANKAN, MISTIK KIPIKWAHC EEM-AKOTEEYIK NEEWAPOS.
 *81152-11 PAKAMAAKANIS MISTIK OOMA AM MISTIKW EEM-CIINASOYIT.
 *81152-11 MISTIK KIISKATAMAM.
 *81145-09 MISTIK OOMISI ISINEEPINAM MOONAHIKANAHTIK, KISIK EEM-MAATOT.
 *80026-33 EEKWAH PEEYAK NEEHIYAW TAAPISKOOC OMAH MISTIK OOTAH _ EEM-TAAH-TAMKAMAAT MOOMKOMAAN OHCI
 *80038-03 AWAH NEEHIYAW ITEEM K-OOM-AYAAT EEKOTEEM OHCIH, AWA MISTIK KAYAAS EES EE-KIIM-KIISISOT, WAAPAMEEM OOMI MISTIKWAH,
 *80124-09 MISTIK OTINAM EEM-WATIMKANIMIYIK.
 *80154-16 EEKOSI MISTIK OTINAM, EEM-ITOMTEET EEM-PAKANAMMAAT; NIPAMEEM,
 *80270-37 OTINAM MISTIK AM IISKWEEM, OOMI MISTIKWAH KAA-NISIKITIYIT
 *80272-24 OOMIS ITWEEM, EEM-OTINAM MISTIK, EEM-PA-PAKANAMMAAT OOMI MISTIKWAH; * NINAAPEEMITIK,
 *80274-05 MISTIK EEM-OTINAM, EEM-PA-PAKANAMMAAT OOMI MISTIKWAH, *
 *80246-16 EEW AWA MAHKEESIS MISTIK OTINAM; NAKISKAWEEW; CAHKAAPAMHEEM.
 *80236-20 * KEEKWAY KIYA MISTIK? * ITEEM.
 *80035-40 EEKWAH MISTIK YANKONAM WISAHKEECAANK.
 *80038-06 KIITANTAWEE NISKAM MISTIK, MIHTAM OOMA TAAPISKOOC, NAPAHTAK OSIIHTAAM;
 *80048-11 NAPAHTAKOMAAN NIK-OSIHTAAN; OSAAM MIYWAASIN AWA MISTIK KIT-OOM-OSIHTAAYAN, * ITEEYINTAM.
 *80048-30 NAATWAAMHEEM OOMA MISTIK.
 *80049-08 TAHKAMEEM OOM OHCI NAPAHTAKOMAAN MISTIK KA-KIIM-OSIHTAAT; NAATWAAMTINIYIN.
 *80055-01 ASPIN EE-NIPAAAT, KIITANTAWEE MISTIK OHCI KAA-KOSKOSKDYAKHAKOKOT, * MANISKAAM, NISTEESEEI
 *80030-46 POOT AWA MISTIK EEM-KIISKIPAYIT KIIM-NIIPAMIN.
 *80109-34 EEM-AATA-MAATOYIT, OTINEEM; MISTIK EEM-CINASOYIT, EEKOTAM PAKAMISIMEEM.
 *80165-45 EE-WIIMKWEEPICIK YAAMAAYIK EEKOTAM EEM-CINASOT AWA MISTIK.
 *80233-44 KEETAHTAWEE EE-NAYAWIIT, EE-WAA-WAAPAHTAM OMA MISTIK, KAA-WAAPAHTAM EEM-ASKIHTAKWAAYIK.
 *80237-13 EEKOS IISI KIIMMOOC OTINAM MISTIK, NISAASKWATOS; SASKAWDHEEM.
 *80239-12 EEM-CINASTYIT, OTINAM OOMAH KAA-KIIM-NANAHOT OOMAH MISTIK.
 *80259-36 KIIM-WIIMKAWIKIN, OSAAM EEM-KAWAAMKATISOT, PIKOH MISTIK OHCI EE-SASKAWDHEET, EEM-NISODWAAMKATOSOT EEKWAH.
 *80261-07 EEKWAH KIIMH IHTAAYANIM, MISTIK KIK-AAT-OOTINEEN, NAMOYA EEM-NISAAK MISTIK, OOMA KIV-AATI-PIMOTHEEVIN.
 *80261-07 IHTAAYANIM, MISTIK KIK-AAT-OOTINEEN, NAMOYA EEM-NISAAK MISTIK, OOMA KIV-AATI-PIMOTHEEVIN.
 * 44 TOKENS

MISTIKO-WANEHIKAN MISTIKO-WANEHIKAN
 *80163-22 CIIKAHKAN, EE-NTANI-WANEHIKEET MISTIKWAH OHCI, MISTIKO-WANEHIKAN.
 * HAPAX LEGMENCH

MISTIKO-WANHIKANAH MISTIKO-WANHIKANAH
 *80739-04 KIIM-AYAANAK, MIINA KAYAAS WANHIKANAH, MISTIKO-WANHIKANAH.
 * HAPAX LEGMENCH

MISTIKO-WANIIKANAH MISTIKO-WANIIKANAH
 *80106-35 MIINAM WANIIHIKEEM MISTIKO-WANIIKANAH, WANIIKANAH EEM-NOOCIMAAT, NAWAATOHK
 * HAPAX LEGMENCH

MISTIKOH MISTIKOH
 *80310-21 NISPITON; * NIKOHTEE, NOOMKOOH; * KIK-EETMAAM; * MISTIKOH KA-CIIKAHKAAANI * ITAAP AMIH NIRA-NIKOHYAN.
 * HAPAX LEGMENCH

PE-WAASAKAKIYASOOT OOHY OKRAHIYA.*
F EEKW ARUK AVYIISIYINIWA, NAHOY KII-POONI-PAANPIAK
PPWA.* NISTW IITRE, PE-AVINPEPIAK, PE-HINCERTIHK.*
NISTWPE PE-PAANPIAK.* KIITARTAVEE NIYON PE-NAYAVIIT AWA
NISACINOSIS, KAANI EKKOTA PEV-ISEKWAASKOHTIY, EKKOTE
KIIY F ANALYSIS PROBLEMATICS AAWA KAA-NIITAKOSIIT.*
EE-KII-NIHT- F WALSE STARTS, EE-KII-NIHTAA-SEKRISIT
EYAKO KISEYINIY, EKKON PE-KII-NEPEZEVISISKIT.* EYAKO
ONCI, FPEVAAYA NEPEZEVISISKI,*S K-ETWECEK KISEYINIWA
NAANA.* FKHOSI EP-KII-INTINIKET EYAKO.* WAA, NISTARI
KII-PAANPIAAWIYIY.* EYAKO KATAS EYAKV ANIN
EP-KII-INTINIKET EYAKO AAWA KISEYINIY.* NIISWATK OOH
KAA-ITACINAK, PE-TAAPHEEYAAW, NAHOYA VIYA KONIYA
PE-ITACINOVAAW.* FKHOSI NAANA EKWAVIKONK ISKO PITA
NIVII-AACINAAW, WIY EYAKO.*

SE PNTNO=118-C
F* BOOK: PLAINS CPRE TEXTS (ALBERTA)
F* TEXT NO: T119 (19 FEBRUARY 1971)
F* NARRATOR: FS
F* TITLE: RATTLE LARK

EPPEYAK NIIST AACINOOYIN, NIK-AACINON.* KATAS PE-AWAASISINIYAAW
NAANA, MOOHPOYIWAAN PE-KII-AACINOT.* F EYOKWEE
AWA PE-WIYIKICIK AWA AVIISIYINIWA F NUMBER DISCREPANCY FS,
NEHTIYAWAK, KAA-PIICICIK
EYOKWEE, EKW SPS AAWA PEYAK NAANA KISEYINIY TANKI NAAWAY,
PE-AYAT.* EKW EYOKWEE, EP-KII-PINIPICINIY, NISASKWATOONINA
NISTARI PE-WAAPAHYAK; EKKOT EESA NAKIIN, EE-ITWEEY TA-KAPEESIT
SAASKWATOONINA TA-NAYISOYIT, ISKWEWA.*TAAPWEE EES EKW NAKIINAK.*F
EKKW EESA, PE-KAPEESICIK ITA,*FNOOTINITOO-SAAKANIKAN*SI ISIYIINKAATEW
SAAKANIKAN, EKKOTA.* EKW AKAANIK ONCI NEWEWEW-SAAKANIKANIK
OO PPS EE-WII-ISPICIK OOKI, EKKOT EE-WII-NIYAWI-KAPEESICIK KOTAKAK
OOKI.* EKW EESA TAAPWEE NAYISOYAK OOKI, ISKWEWA,
EP-KIISI-NAANOKPEK FNAANOKEE- VEYI CLEAR RECORDING FS
. EKW EES OOK OOSKINIISKWEWA KAA-KWAAPIKEEWA, EKW MIINA
NOOTINITOO-SITPEY.* KIITARTAW EESA PE-AY-ITACICIK OOH PE-KII-KWAAPAHAK
IK SIPEY,

KAA-WAAPAHACIK, AVIISIYINIWA AKAANIK ONCI, SIPIINW, PE-TOONIKWEEYIT
EKKW PE-AKONAHOTIY.* EKKOS IIS EYOKWEE OTASKINKOAWA KII-ONTINACIK
AAACINPEYAK, PIYOS ISINAVEYAK.*EKKWA NEET EE-TAKONTATAACIK NIPIY,
AATOTAWAK.* AW EESA KISEYINIY ONHISI K-ETWEEY,*S AAS, SOOSKWAAC
AKOHPA, PEPTAHPEK, F K-RETAAT EES OOH OOTANISA.*AASAY EESA MIINA
KWAANDIKPEYAK OOK OOSKINIISKWEWA
: AASAY MIINA WAAPAHPEYAK.*NITONEW KEHCINAAHOYAK, AVARCIYINIWA.*
EYAKOSI, SOOSKWAAC KIIPPEYAK OSKINIISKWEWA.*EYAKOS EYOK OOH
PE-ATI-NANINAAKWIYIK, PAI-PIKIKWEECEK OOH PIYHCAAYIK NIKIWAANPIS
EESA, PEYAK PIKO NAAR OOKI TAANITANTO, EKKOT EE-WIICINIWECEK.* EKW
EYOKWEE PE-WII-NAWISTOCIK, OOHIS EESA K-ETWEEY AWA KISEYINIY,
F EKKW ASPISKUPPSINOK ITA, F IYEEW.* KISEYIINTAN NIKWAY EKKOTA
PE-OSAPANTKOCIK.* FWEPHCT EES EE-WIYACIK, OOSKINIISKWEEYIS AWA
SA-SINATAPIY PE-NOOHAAWASOT.* KIITARTAW EESA KAA-NAYEWEYIY, EESA
KAA-NAYINOT AWA OSKINIISKWEEW KIK OOCWAASINISA, PASKYSOY
F RECORDING AND TRANSLATION PROBLEMATIC F KIK
OOCWAASINISA.* PEYAK AWA WAPEEW, PASISPAYIHOOW EES EKKOS EES
PE-TAPASIT, WIYAW HOY NAKATOONKEW.* EKW OOKI, ISKWEWA AW EKW
OOKI WAPEEWAK SESSA-SESSAHOOWAK F DUPLICATION UNUSUAL; POSSIBLY
FALSE STARTS, PEYAK EES AW IISKWEW
FAI-PIYATAARTAK EESA NAAR EP-OTAPPEHK EYAKO AAW IISKWEW.*SAAKANE
EES EKW EKKOTA ONCI NINAYIYOSKAAW EKKOTE ONCI PAI-PAWISKWAAW NIIST
AWA WAPEEW AWA VIYA.* EKW EES AWA KAA-TAPASIT, SOOSKWAAT

HE USED TO BE VERY SHY ABOUT THINGS.* BECAUSE OF THAT, THE OLD MEN WOULD SAY TO HIM, "DON'T BE SHY."* AND THIS IS WHAT HAPPENED TO HIM.* OH, THERE WAS MUCH LAUGHTER.* LONG AGO THAT HAPPENED TO THIS ONE, THIS OLD MAN.* TWICE I HAVE SPOKEN OF HIM, AND I TELL THE TRUTH, I DO NOT TALK ABOUT HIM IDLY.* BUT THAT'S ALL I WILL SAY OF HIM FOR NOW, THIS FELLOW.*

CC BNTFD=139-C

* BOOK: PLAINS CREE TEXTS (ALBERTA)

* PPT NO: 118 (19 FEBRUARY 1971)

* NARRATOR: AS

* TITLE: BATTLE LAKE

AND NOW A STORY FROM ME, I'LL TELL A STORY.* LONG AGO WHEN I WAS A CHILD, OUR GRANDMOTHER USED TO TELL STORIES.* I GUESS THERE WERE THESE PEOPLE, CREES, LIVING HERE , AND I GUESS THEY WERE MOVING CAMP, AND THIS ONE OLD MAN S6 SC. AND HIS CAMP S6 WAS ALWAYS BEHIND.* AND I GUESS THE OTHERS WERE MOVING ALONG AHEAD OF HIM, WHEN HE SAW LOTS OF SASKATOON BERRIES; SO HE STOPPED, IN ORDER TO STAY THERE OVERNIGHT, SO THAT THE WOMEN COULD GATHER BERRIES.* SO THEY STOPPED . * THE LAKE WHERE THEY STAYED OVERNIGHT IS CALLED BATTLE LAKE.*

AND TO THE FAR SIDE OF PIGEON LAKE, THEY S6 SC. THE MAIN GROUP S6 WERE GOING TO MOVE THERE, THERE THE OTHERS WERE GOING TO STAY.*

AND SO THESE WOMEN GATHERED BERRIES, AND WHEN THEY HAD FINISHED SETTING UP THE CAMP,

THE YOUNG WOMEN WENT TO FETCH WATER, AT THE BATTLE RIVER.* WHILE THEY WERE LOOKING AROUND AS THEY WERE GETTING THE WATER, THEY SAW PEOPLE ON THE OTHER SIDE OF THE RIVER, PAINTING THEIR FACES AND WEARING BLANKETS.* SO THEY PICKED UP THEIR KETTLES AND WENT AWAY, BECAUSE THOSE PEOPLE LOOKED LIKE ENEMIES TO THEM.* AND WHEN THEY HAD BROUGHT THE WATER BACK THERE, THEY TOLD THEM ABOUT IT.* THE OLD MAN SPOKE AS FOLLOWS, "BRING BLANKETS RIGHT AWAY," HE SAID TO HIS DAUGHTERS.* THESE YOUNG WOMEN HAD ALREADY FETCHED WATER AGAIN; THEY HAD ALREADY SEEN THEM AGAIN.* THEY WERE QUITE SURE THEY WERE BLACKFEET.* SO THE YOUNG WOMEN RETURNED RIGHT AWAY.* THEN, AS NIGHT FELL, THEY TALKED ABOUT THINGS INSIDE THE TENT - THERE WAS ONLY ONE, BUT EVERYONE GATHERED INSIDE . * THEN AS THEY WERE GOING TO BED, THE OLD

MAN SPOKE AS FOLLOWS, "DON'T LIE WITH YOUR HEADS ON ANYTHING S6 I, F. S6 DON'T GET TOO COMFORTABLE "S6," HE SAID.*

BY THEN IT, THEY WERE BEING WATCHED FROM THERE.* AND AS THEY WERE SLEEPING, A YOUNG GIRL SAT UP TO NURSE HER CHILD.* SUDDENLY A SHOT WAS HEARD, AND SHE SCREAMED, THE YOUNG WOMAN WITH THE CHILD -

SHE HAD BEEN SHOT WITH HER CHILD.* AND THIS ONE FELLOW ESCAPED THROUGH A SLIT IN THE TENT AND FLED, FORGETTING HIS WIFE BEHIND.* AND THE WOMEN AND THE MEN FLED OFF ALL TOGETHER, BUT THIS ONE WOMAN WAS GASPING FOR BREATH, AND SO SHE HAD TO BE DRAGGED ALONG BY SOMEONE,* AND THIS SAME MAN WAS NOW EVEN SHOOTING IN THE BUSHES AND IN THE SPRUCE THICKET THERE.* THEN HE FLED, RIGHT AWAY HE RAN TO THE OTHER SIDE OF PIGEON LAKE, THAT'S WHERE HE RAN TO.*

HE AHEAD, AS HE WAS MOVING ALONG IN FRONT, HE STOPPED, AND TOOK A SASKATOON WILLOW, WHICH WAS VERY DRY, AND THEN HE SHARPENED IT AND STABBED HIMSELF SOMEPLACE , AND CAME BACK SAYING, "THEY HAVE

ALL BEEN WIPED OUT."* AND WHEN THEY SAW IT S6 SC. HIS WOUND S6,

"HE HAS BEEN SHOT," HE SAID.* HOW LONG AGO THE OLD FOLKS,

IT SEEMS, THE OLD MEN USED TO SING AND THINGS WERE REVEALED TO THEM.* SO THEY WERE SINGING AND ONE OLD MAN SAID, "NO ONE HAS WOUNDED HIM, I'VE STABBED MYSELF LIKE THIS," THAT FELLOW WAS TOLD, THE SAME FELLOW WHO TOLD THE STORY, THE ONE WHO HAD LEFT HIS WIFE BEHIND.* BUT HE

PLAINS CREE TEXTS (ALBERTA)
1:38 (19 FEBRUARY 1971)
RE
BATTLE LAKE

42.38-000. PEYAK NIIST AACINGWIN, NIK-AACINGW.

RAYAAS EE-AMBAASISINIYAAN PAANA, NOLMKLINAAN EE-KII-AACINGW.
42.38-000Z

AYIISIYINIAK (NUMBER DISCREPANCY), NEMITAWAK, KAA-PIICICIK
EETONNEE, EEPY, EET, AAWA, PEYAK NAANA KISEEYINIW TANKI
NAANAY, EE-AYAT, 42.38-000Z

EEKWA, EETUNNEE, EE-KII-PIIPIICIMINT, NISAASKWATOOMING
NISTAMI EE-WAAPAMAHAK, EEKOTI EESA, NAKIIM, EE-TINEET
TA-KAPEESIT SAASKWATOOMING TA-PAMISUYIT, ISKNEEMA.
42.38-000Z

TAAPWEE EES EEKWA NAKIIMAK. 42.38-000Z

"NGUTINITUD-SAAKAMIKAN" ISIYIIMAAITEN SAAMAMIKAN, EEKQTA.
42.38-000Z

EEKWA AKAMIK, UHCI, NEMNEE-SAAKAMIKANIK, UGI, EES
EE-WII-ISPICIF, UHI, EET, EE-WII-NITANI-KAPEESICIK, KOTAKAK
UHI. 42.38-000Z

ISKNEEMAK, EE-NIIS-MAANKELECIK (MAANKELECIK VERY CLEAR
RECORDING), EES, EES, UGI, ULSKINIKISKEEMAK
KAA-KWAAPIKLEWAK, EEKWA NIINA NGUTINITUD-SIIPIT. 42.38-000Z

KIITANTAN EESA EE-AY-ITAAVICIK, UGI, EE-KII-KWAAPAMAHAK, NIPIT,
KII-WAAPAMAHAK, AYIISIYINIAK, KAAAMIK, UHCI, SIIPITIK,
EE-TUGRIMAWEEVIT, EES, E. PARANANJIT. 42.38-000Z

EEKWA, IIS, UTAASKIMJAWAADA, KII-OMTINAACIK
APACINEWAK, PIITOS, YSINAMEWAK. 42.38-000Z

AATUTANWAK, 42.38-000Z EEKWA NEST EE-TAKONTATAACIK, NIPIT,

EE EESA KISEEYINIW, UMI, K-ELFEET, "EES, SOOSKWAAC AKONFA,
PEETAANKLEK, K-ELFEET EES UHI, UTAANISA. 42.38-000Z

AASAY EETA NIINA KWAAPIKKEEWAK, UGI
GUPININISANEEWA, AASAY NIINA WAAP-HEEWAK. 42.38-000Z

NITONLEK, KEMCINA-NEMAN, AYANCYININA. 42.38-000Z

EYAKLSI, SLOSKALC, KII-LEWAK, UMINIKISKEEWAK. 42.38-000Z

EYAKES, L, TOK, UGI, EE-ATI-KAWINAAKAWIYAK, PAA-PIIKISWEECIK
MURE, PIINCAAYIK, MIKINDAMPIS, EESA, PEYAK, PIKU, MAK, UMI,
YANITANTO, EEKOTI, EE-PIICIMINECCIK. 42.38-000Z

EYAKA, BEIKNEE, EE-411-MAHISITOCIN, UMI, EES, K-EEETHEET, AMA
KISEEYINIW, EESA, ASPISANEESTON, ITA, TINEEM. 42.38-000Z

KISKELVINTA, KIINAY, EEKOTA, EE-DAAPAMIKKICIK. 42.38-000Z

UUSKININISWEECIK, AMA, NEMNEE, EES, EE-VIIPAACIA,
42.38-000Z SA-SINATAPIN, EE-NOMMAANASUT.

KIITANTAN EESA, KAA-MATULEWEEVIAK, EESA, KAA-MAHINET, UGI
NIPITIK, NIK, UTAASKIMJAWAADA, PAKSISUMI, INKUDING, AMA,
TRANSLATION, NEMANAYIT, NIK, DORAMASINISA. 42.38-000Z

PLAINS CREE TEXTS (ALBERTA)
1:38 (19 FEBRUARY 1971)
RE
BATTLE LAKE

STORY. 42.38-000. AND NOW A STORY FROM ME, I'LL TELL A

LONG AGO WHEN I WAS A CHILD, OUR GRANDMOTHER USED TO TELL
STORIES. 42.38-000Z

I GUESS THERE WERE THESE PEOPLE, THESE
LIVING HERE, AND I GUESS THEY WERE MOVING CAMP, AND THIS ONE
OLD MAN (SC. AND HIS CAMP) WAS ALWAYS BEHIND. 42.38-000Z

AND I GUESS THE OTHERS WERE MOVING ALONG AHEAD OF HIM, WHEN
HE SAW LOT OF SASKATON BERRIES, SO HE STOPPED, IN ORDER TO
STAY THERE OVERNIGHT, SO THAT THE WOMEN COULD GATHER
BERRIES. 42.38-000Z

SO THEY STOPPED. 42.38-000Z

THE LAKE WHERE THEY STAYED OVERNIGHT IS
CALLED BATTLE LAKE. 42.38-000Z

AND TO THE FAR SIDE OF PIGEON LAKE, THEY (SC. THE MAIN
GROUP) WERE GOING TO MOVE THERE, THERE THE OTHERS WERE GOING
TO STAY. 42.38-000Z

AND SO THESE WOMEN GATHERED BERRIES, AND
WHEN THEY HAD FINISHED GETTING UP THE CAMP, THE YOUNG WOMEN
WENT TO FETCH WATER, AT THE BATTLE RIVER. 42.38-000Z

WHILE THEY WERE LOOKING AROUND AS THEY WERE GETTING THE
WATER, THEY SAW PEOPLE ON THE OTHER SIDE OF THE RIVER,
PAINTING THEIR FACES AND WEARING BLANKETS. 42.38-000Z

SO THEY PICKED UP THEIR KETTLES AND WENT UPHILL, BECAUSE
THOSE PEOPLE LOOKED LIKE ENEMIES TO THEM. 42.38-000Z

AND WHEN THEY HAD BROUGHT THE WATER BACK
THERE, THEY TOLD THEM ABOUT IT. 42.38-000Z

THE OLD MAN SAID AS FOLLOWS, "BRING BLANKETS RIGHT AWAY,"
HE SAID TO HIS DAUGHTERS. 42.38-000Z

THESE YOUNG WOMEN HAD ALREADY FETCHED
WATER AGAIN, THEY HAD ALREADY SEEN THEM AGAIN. 42.38-000Z

THEY WERE QUITE SURE THEY WERE BLACKFEET. 42.38-000Z

SO THE YOUNG WOMEN RETURNED RIGHT AWAY. 42.38-000Z

THEY, AS NIGHT FELL, THEY TALKED ABOUT THINGS IN THE
TENT - THERE WAS ONLY ONE, BUT EVERYONE GATHERED INSIDE.
42.38-000Z

THEN, AS THEY WERE GOING TO BED, THE OLD MAN SAID AS
FOLLOWS, "DON'T LIE WITH YOUR HEADS ON THE TENT, IT IS
NOT SO COMFORTABLE," HE SAID. 42.38-000Z

HE KNEW IT, THEY WERE BEING WATCHED FROM THERE. 42.38-000Z

AND AS THEY WERE SLEEPING, A YOUNG GIRL
SAT UP TO NURSE HER CHILD. 42.38-000Z

SUDDENLY A SHOT WAS HEARD, AND SHE SCREAMED, THE YOUNG WOMAN
WITH THE CHILD - SHE HAD BEEN SHOT WITH HER CHILD.
42.38-000Z

PLAINS CREE TEXTS (ALBERTA)
T138 (19 FEBRUARY 1971)
NS
BATTLE LAKE

PREYAK NIIST AACINOOOWIP, NIK-AACIHON.
KAYAS EN-AWASISIWITAAW NAWA, WOOKKONINAAW EN-KII-AACIBOT.

ETOKWEE ADA EN-WIICICIE ADA
AYIISIYINTWAK (NUMBER DISCREPANCY), WENNIYAWAK, EAS-PICICIK
ETOKWEE, EKKU EPS ADA PREYAK NAWA KISKEYINIW YAKKI
WAAWAT, PE-AYAAW. EKKWA ETOKWEE, EN-KII-PIWIPICIWINT,
NISAASKWAPOOHINA NISTANI EN-WAAPARTAKK; EKKOT ENSA NAKIIV,
PE-ITWEEET TA-KAPWESIT SAASKWAPOOHINA TA-WAWISOWIT, ISKUNWA.
TAAPWEE ENW PWWA NAKIIVAK.

EKKU ENSA, EN-KAPWESICIK ITA,
"HOOTINITOO-SAAKANIKAN" ISIYIINKAATEW SNAKANIHAN, ENKOTA.
EKKWA AKRAMIK ONCI WENNEEU-SAAKANIKANIK OOH ENW
PE-WII-ISPICIK OOKI, EKKOT EN-WII-WIYAWI-KAPWESICIK NOKAKIK
OOKI.

EKKU ENSA TAAPWEE WAWISOWAK OOKI,
ISKUPWAK, EN-KIISI-WAANOKWECIK (WAWOKEE- ENW CLEAR
RECORDING), EKKU EPS OOKI OOSKIYIKISKUNWAK
KAA-KWAAPIKPPWAK, EKKWA NIINA HOOTINITOO-SIIPII.
KIITANTAW ENSA EN-AY-ITAAPICIK OOH EN-KII-KWAAPAHAKIK
NIPIV, KAA-WAAPAAWACIK, AYISIYINIVA AKRAMIK ONCI,
SIIPIIK, EN-TOOWIKWEEWIT EKKU EN-KONAROWIT. ENKOS IIS
WOTORWEE OTISKINOWAABA KIT-ONTINAKIK AANACIENWAK,
PIITOS ISIBAEPPWAK.

EKKWA WEEET PE-TAKONTATAACIK NIPIV,
AATOTANWAK. AW ENSA KISKEYINIW OOHISI K-ETWEEET,
SOOSKWAAC AWONPA, PETAANKWEEK," K-ETWAAW ENW OOH
OOTAWAKISA.

AASAT ENSA NIINA KWAAPIKWEEWAK OOH
OOSKIYIKISKUNWAK; AASAT NIINA WAPAHAWAK. NITONWEE
WENNYAWAPOOWAK, AYANCIYINIVA. EYAKOSI, SOOSKWAAC
KITWEEWAK OOSKIYIKISKUNWAK. EYAKOS ENKOT OOH
EN-AYI-WAWIWAAKWAWITIK, PAA-PIYIKISKUNWECIK
OOHA PIINCAATIK NIKINAAWIS ENSA, PREYAK PIRO
NAAK OOKI TAANITAWTO, ENKOT EN-WIICINWECIK.
EKKWA ETOKWEE EN-WII-KAWISINDICIK, OOHISI ENSA
K-ETWEEET ADA KISKEYINIW, "ENSA ASPISKUNWECIK
ITA," ITWEE. KISKEYINIVA NIKWAT ENKOTA EN-OWAAPAHICICIK.

SOOSKI EN EN-WIIPACIK,
OOSKIYIKISKUNWAK ADA EN-SIYATAPIV EN-OWAAPAHICICIK.

PLAINS CREE TEXTS (ALBERTA)
T138 (19 FEBRUARY 1971)
NS
BATTLE LAKE

AND NOW A STORY FROM ME, I'LL TELL A
STORY. LONG AGO WHEN I WAS A CHILD, OUR GRANDMOTHER USED TO
TELL STORIES.

I GUESS THERE WERE THESE PEOPLE, CREES,
LIVING HERE, AND I GUESS THEY WERE MOVING CAMP, AND THIS ONE
OLD MAN (SC. AND HIS CAMP) WAS ALWAYS BEHIND. AND I GUESS
THE OTHERS WERE MOVING AROUND AHEAD OF HIM, WHEN HE SAW LOTS
OF SASKATOON BERRIES; SO HE STOPPED, IN ORDER TO STAY THERE
OVERNIGHT, SO THAT THE OTHERS COULD GATHER BERRIES. SO THEY
STOPPED.

THE LAKE WHERE THEY STAYED OVERNIGHT IS
CALLED BATTLE LAKE. AND TO THE FAR SIDE OF PIGEON LAKE,
THEY (SC. THE MAIN GROUP) WERE GOING TO MOVE THERE, THERE
THE OTHERS WERE GOING TO STAY.

AND SO THESE WOMEN GATHERED BERRIES, AND
WHEN THEY HAD FINISHED SIPPING UP THE CAMP, THE YOUNG WOMEN
WENT TO FETCH WATER, AT THE BATTLE RIVER. WHILE THEY WERE
LOOKING AROUND AS THEY WERE GETTING THE WATER, THEY SAW
PEOPLE ON THE OTHER SIDE OF THE RIVER, PAINTING THEIR FACES
AND WEARING BLANKETS. SO THEY PICKED UP THEIR BOTTLES AND
WENT UPHILL, BECAUSE THOSE PEOPLE LOOKED LIKE BERRIES TO
THEM.

AND WHEN THEY HAD BROUGHT THE WATER BACK
THERE, THEY TOLD THEM ABOUT IT. THE OLD MAN SPOKE AS
FOLLOWS, "BRING BLANKETS RIGHT AWAY." HE SAID TO HIS
DAUGHTERS.

THESE YOUNG WOMEN HAD ALREADY FETCHED
WATER AGAIN; THEY HAD ALREADY SEEN THEM AGAIN. THEY WERE
QUITE SURE THEY WERE BLACKFEET. SO THE YOUNG WOMEN RETURNED
RIGHT AWAY. THEN, AS NIGHT FELL, THEY TALKED ABOUT THINGS
INSIDE THE TENT - THERE WAS ONLY ONE, BUT EVERYONE GATHERED
INSIDE. THEN AS THEY WERE GOING TO BED, THE OLD MAN SPOKE AS
FOLLOWS, "DON'T LIE WITH YOUR HEADS ON ANYTHING (I. E.
'DON'T GET TOO COMFORTABLE!)," HE SAID. SO WHEN IT, THEY
WERE BEING WATCHED FROM INSIDE.

AND AS THEY WERE SLEEPING, A YOUNG GIRL
SAT UP TO NURSE HER CHILD. SUDDENLY A SHOT WAS HEARD, AND